

Autun 16 août 1850.

Je ne vous ai pas répondu de suite, mon  
cher confrère, parceque n'ayant rien de presse  
à vous dire, j'e voulais attendre que vous  
fussiez rentré au gîte. Puis comme il arrive  
toujours, quand on ne fait pas les choses en  
temps et lieu, il survient d'autres affaires  
et on se trouve en retard.

Depuis la mort de mon père, je n'ai pu  
m'attacher à rien, j'ai tout négligé, je suis  
au milieu d'un feuillet et je serais bien  
embarrassé, à moins d'une revue générale,  
de vous dire où j'en suis de la réception de  
vos œuvres. Tout ce que je sais, c'est qu'il  
y a long temps que rien n'est venu.

J'ai appris indirectement le mariage de  
Soultrait, l'abbé Devoucoux l'a vu ce

jours-ci, mais il est tellement à son  
affaire, qu'il ne me donne plus signe de vie.

Je fais des absences fréquentes quoi qu'assez  
courtes et pour me distraire j'ai entrepris  
la publication d'une œuvre singulière.

Un beau jour j'e me suis demandé ce que  
j'allais faire d'une foule de gravures  
préparées dans un temps où j'avais encore  
des idées. L'embaras était grand.

alors j'ai pris mes bois, j'ai dit à un  
compositeur: arrangez moi cela pour  
faire des pages qui cadrent bien et  
je griffonnerai des lignes pour remplir  
les intervalles. aussitôt dit que fait  
la chose marche, me voici à la 7<sup>ème</sup> feuille  
et il m'a pris fantaisie de laisser couvrir  
ma plume. Tout à coup j'ai été arrêté  
par une difficulté. Nous rapporter

page 66,

dans vos monnaies de Bourgogne, que  
la duchesse Marguerite ordonne 1621  
Or la duchesse donataire de ce nom était  
morte en 1620 et la duchesse régnante était  
Michelle de France. Dites moi donc ce que  
c'était que cette Marguerite. J'ai besoin  
de le savoir courrier par courrier, puisque  
l'imprimeur m'attend et que sans cela  
je ne puis arriver à la conclusion d'un  
petit article. Si vous voulez savoir  
ce dont il s'agit, le voici: M<sup>r</sup>  
Boyer, dans le dernier ou l'avant dernier  
no de la revue numismatique 1869, prétend  
que le jeton dont ~~est~~<sup>est</sup> l'épave, est de Philippe  
le Hardi et je me sens en veine de prouver  
qu'il est de Philippe le bon.

Ne me faites donc pas attendre ce petit  
renseignement, et recevez mes amitiés.

J. De Fontenay

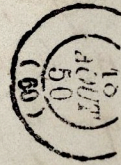
Monsieur

A. Barthélemy conseiller

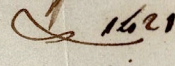
de préfecture

St Biquac

côte du nord



jours-ci, mais il est tellement à son  
affaire, qu'il ne me donne plus signe de vie.  
Je fais des absences fréquentes qui qu'assez  
courtes et pour me distraire j'ai entrepris  
la publication d'une œuvre singulière.  
Un beau jour je me suis demandé ce que  
j'allais faire d'une foule de gravures  
préparées dans un temps où j'avais encore  
des idées. L'embaras était grand.  
Alors j'ai pris mes bois, j'ai dit à un  
compositeur: arrangez moi cela pour  
faire des pages qui cadrent bien et  
je griffonnerai des lignes pour remplir  
les intervalles. aussitôt dit que fait  
la chose marche, me voici à la <sup>seconde</sup> feuille  
et il m'a pris fantaisie de laisser couvrir  
ma plume. Tout à coup j'ai été arrêté  
par une difficulté. Vous rapportez

page 66,  
deux vos monnaies de Bourgogne, que  
la duchesse Marguerite ordonne  1461  
Or la duchesse donataire de ce nom était  
morte en 1420 et la duchesse régnante était  
Michelle de France. Dites moi donc ce que  
c'était que cette Marguerite. J'ai besoin  
de le savoir courrier par courrier, puisque  
l'imprimeur m'attend et que sans cela  
je ne puis arriver à la conclusion d'un  
petit article. Si vous voulez savoir  
ce dont il s'agit, le voici: M<sup>r</sup>  
Royer, dans le dernier ou l'avant dernier  
no de la revue numismatique 1869, prétend  
que le jeton dont <sup>est joint</sup> ~~est~~ l'épave, est de Philippe  
le Hardi et je me sens en veine de prouver  
qu'il est de Philippe le bon.

Ne vous donc pas attendre ce petit  
et recevez mes amitiés.

J. Fontenay



